FUNERAILLES D'ANNE DE BRETAGNE 1514

histoire page 318

Entrées triomphantes, fetes d'apparat, pompes funebres

B B Daguesseau N.° 4859. in 4.°

le trepas d'anne de Bretagne Reine de france veuve de charles 8
Roi de france et Epouse de Louis 12 son Successeur morte
le 19 Janvier 1514, avec les Ceremonies qui ont ete observées
à son Enterrement Manuscrit qui etoit en velours noir et
qui a été Relié en maroquin Rouge, il est sur velin
Ecrit en belle Batarde et orné de Cinq grandes miniatures
assés bien Executées, les lettres initiales a chaque paragraphe
sont en or sur un fond Rouge et sur un fond Bleu

LE·TRES
PAS·DE·
LHER/
MINE·
REGRE/
TEE

6
3
80
1.

Anne de Bretagne, Reine de france Femme en Premieres No De Charles Huit, Et en Seconde de Loüis Douze, morte le Neuf Janvier 1514.

Ex B. B. D'aguesseau
N° 4859
Perinvriaison

Or prions dieu pour les ames des trespassez. Singulierement et tres expressement pour celle de tres haulte, tres puissante, tres Illustre et tres magnanime princesse Madame Anne en son viuant par la grace du souuerain createur Royne de france et duchesse de bretaigne. Et dautant plus nous y euertuons que lhonnestete de sa vie, vertus, graces et merites nous donnent esperance, et quasi ferme foy que noz prieres ne seront point irrites et sans fruict. Mais pour personnaige qui la desseruy et du quel la conuersation en ce siecle fut a leglise militante pillier, piarre, et soustenement. Aux princes terriens aiguillon et poincture dimitation. Aux nobles hommes recours et ressourse. Aux marchans prouffit. Aux bourgeois support. Aux labourans et trop trauaillez laboureurs actente de paix expulsion de ruyne restauration et repos. Aux dames miroer nourriture exemplaire et reffuge. Et a tous en general celle par qui, en qui, et soubz qui on respiroit, on esperoit, on aspiroit a consolation, a soulaigement, a

transquilite et au recouurement de clarte
obnubilee / de plaisance egaree / de seurete
estrangee / et de reputation exillee

Or nous euertuons doncques mes amys
Ou pour elle si petites faultes et ob-
missions plus naturelles que acquises plus
ignorantes que malicieuses requierent quel-
que purgation / quelque abluition de piedz
quelque nectoyement totalle et consommee
extermination daucunes macules contractees
Ou a elle si selon loppinion de ses peres spi-
rituelz / de ses amys diuins et les secretaires
de son ame tres apparens iuges en telz affaires:
Elle / qui elle / Ceste bonne deuote / gracieu-
se et glorieuse ame est en refrigere / en la
fruiction et iouyssance de son tant ayme
tant desire / tant quis / tant actendu amou-
reux iesuscrist.

Nest cecy assez? Que veulx tu dauan-
taige. O le liseur de ta melencolie
Veulx tu proteler tes pleurs / alonger ta
plaincte perpetuer tes larmes. Veulx tu
scauoir quant elle trespassa. Te suffise
quelle est bien. Et au residu retien seulle-
ment que ce te fut dommaige irreparable
Mais si tant tu importunes et que en vueilles

plus amplement congnoistre. Saches que
ce fut le neufuiesme iour de Ianuier. Lan
de lincarnation du saulueur de tout le mon-
de Mil cinq cens et treze enuiron six
heures du matin et au chasteau de Bloys
Ou pour lors faisoit sa plus continuee de-
meure Loys douziesme roy francois / es-
poux de noz communes delices / mere du
pays / Royne tres meritee ceste dont a pre-
sent nous escripuons

Et si tu desires auoir la congnoissan-
ce de sa pompe funebre / quelles
cerimonies y furent obseruees / quelz hon-
neurs / par qui / en quelz lieux / soubz
quelle conduicte furent faiz et exhibez
au corps priue de sa vie et desnue de son
soustenement / liz ce qui sensuyt.

Et le liz en langaige lourd. indi-
geste / cru / et tel que diuerses
mains / plusieurs personnes / et maintes
occasions accumulees ensemble lont cy
redige pour seullement en ouurir la verite
ainsi que mieulx le pouras apperceuoir et
entendre. Toutesfois te conuient bien pre-
supposer que apres ce tant infortune trespas
Infortune certes pour tous nous miserables

et captifz delaissez en ses tenebres) tant fut ce tres noble chef dœuure plamat tant re; grette/ ploure/ desire lamente/ Tant fu; rent de cerueaux troublez/ de pensees affam des desperitz naures de cueurs mehaignes fonduz meurtriz et oultrez que impossible est le te pouoir exprimer : Car regret lem; peche/ et raison admomneste de retourner au souuerain createur de toutes choses cõme au seul et vray refuge/ pour luy requerir et im; petrer de sa clemence et diuine bonte grace et misericorde ce que sans luy ne pouons auoir ou recouurer : Cest constance/ force/ et patience. Helas Dieu quelle nous puissios vertueusement/ meritoirement et sans murmure porter/ tolerer/ souffrir et en durer laigreur des verges que noz faultes/ vices et pechez ont par trop desserues. Et au residu escoute sil te plaist :-

Celle si noble et vertueuse dame apres son tres piteux tres pas demoura sur le meſme lict ou elle auoit rendu lame a dieu estant le visaige des; couert vestu dune brassieres de satin noir fourees de martres iusques au sour bien tard/ ou lors fut des; nestue et coeffee dun couurechief de toille de hollande puys fut remise oudit lict/ ou elle demoura ainsi acoustree iusques au vendredi bien tard.

En ce lieu depuys lheure de son tres pas eut et assista grand numbre de mendians qui necessam; ment iour et nuyt disoient seruice pour les tres pas; ses/ cõme messes/ vigilles/ vespres de mors/ et autres preces et oraisons.

Depuys enuiron/ minuyt icelle dame fut por; tee de la chambre ou elle auoit la demouree cinq iours entiers en la salle dhonneur au corps de la maison neuf sur le deuant dudit chasteau de blops. la quelle estoit moult richement paree de tapisserie ouuree de soye a fil dor/ ou estoit la vengence et destruction de thetin figuree et historiee. Par dessus tout autour auoit vne seinture de veloux noir garnie descussõs a ses armes et deuis.

Au bout de ladicte salle auoit vng autel tres richement pare dont les ornemens estoient de drap dor frise/ la chasuble/ corporaux/ et chappes de drap dor ras/ les offrez et bordures de drap dargent endentez

de lun a lautre/ et enrichiz des armes de ladicte dame
auec sa deuise qui est vne cordeliere dor.

La fut mise sur vng grand lict de parement la face descouuerte/ sur le quel lict auoit vng ciel pale ou tiercelet de drap dor frise a doael de mesmes frages de fil dor et sope rouge/ la couuerture estoit de mesmes pendant de tous costez en terre plus de deux piedz fourree et bordee tout autour par le dessus de hermines a la hauteur dun pied/ et pouoit bien tenir trente six aulnes ou enuiron.

Sur ce lict de parement reposoit ladicte dame vestue de habit royal la couronne sur la teste soustenue dun carreau de drap dor/ coeffee dune crespine de fil dor bordee de pierrerie auec vng couurechief de toulle de hollande/ Le corset estoit de toulle dor tout la robe de veloux ayant couleur de pourpre fourree dhermines/ les manches de mesmes garnies de pierrerie les/ mains comctes reuestue de gans blancz/ le mateau de semblable veloux que la robe et fourree de mesmes et la queue dicellup longue de cinq aulnes

Au coste dextre estoit le septre sur vng carreau de drap dor. au senestre sur vng pareil carreau la main de iustice/ et aux piedz dicelle dame eut vng autre carreau de mesmes/ vng peu plus bas auoit vne grande escabelle couuerte de drap dor. sur la q̃lle estoit vne croix dor semee de fleurs de liz auec la re/

membrance du crucifix et au plus pres deux benestiers Dargent garniz de leurs toupillons ainsi quil/ appert en lhistoire prouchaine ensuyuant,

Comment le corps de la bonne dame fut ensepuely et mys ou cercueil

Ainsi demoura ladicte dame acoustree la face descouuerte depuys le sabmedi au matin iusques au lundi au soir qui sõt trois iours entiers auec grand numbre de religieux veillans iour et nuyct disans messes vigilles vespres et autres prieres de trespassez

Lors enuiron huyt heures de soir fut la deffuncte dame mise en vng cercueil de bois bien plombe ensẽble vne lamine de cuyure ou estoit insculpe son epitaphe qui fut chose moult piteuse a veoir et plus a ouyr les grans regres pleurs et lamentations des assistãs a lheure quon vint a couurir la face. Car les vngs baisoient le cercueil les autres le suaire Et fut icelle noble face descouuerte par plusieurs fois et moult longuement durerent les pleurs et gemissemens tellement que partie des plaignans furẽt contrais eulx en aller en leur disant. Congnoissez que cest la face de nostre royne et maistresse prios dieu pour elle

Le mardi au matin le cercueil fut mys sur deux trecteaux au milieu de ladite salle qui fut de dueil paree et tendue de noir hault et bas et par les costez de drap noir et sur icellup de taphetas aussi noir et le tour dune ceincture de velour noir garnie des armes de la feue dame enrichies de sa deuise

Alentour de ce cercueil auoit vne carree garnie par le dehors de veloux noir / et au dedans de taphetas de meſme couleur armoye des armes de ladicte dame et au deſſus auoit vng ciel de drap dor friſe de ſoye cramoyſie frange de meſmes.

Celluy cercueil fut couuert dun veloux noir croyſe de veloux blanc traynant de tous coſtez en terre couuert dun drap dor friſe de moindre longueur ſur lequel auoit vng carreau de ſemblable eſtoffe / ou eſtoient poſez le ceptre et main de iuſtice.

Aux piedz dudit cercueil et au dedans dicelle carree eſtoit vne table couuerte de nape double auec vng carreau de veloux noir / et la croix deſſus / Et au dehors auoit vng banc aſſez longuet couuert de veloux noir ou eſtoient deux beneſtiers dargent Et alentour ardoient tout et nuyt douze grans cierges de cire blanche / peſant chaſcun douze liures armoiez des armes de ladicte dame / leſquelz eſtoient ſouuẽt renouuellez. Car des lheure quilz furent mys ilz ont eſte continuez iuſques a lenhumation du corps qui fut a ſainct denys / comme verrez cy apres

Les corps darmes eſtoient aſſis aux piedz / et les heraux aux coſtez / La gallerie pour entrer en ladicte ſalle eſtoit toute tendue de drap noir / lautel et chappelle qui eſtoit au tout fut garnie de veloux noir croiſee de veloux blanc enrichy

de offreiz de fin or aux armes et deuiſe de la feue dame

Les chazuble / chappes / et autres aornements dicelle chappelle furent de ſemblable ſorte / la eſtoiẽt chaſcun iour celebrees quatre grandes meſſes par prelatz et autres gens notables / ou reſpondoiẽt les chantres du roy et de la feue royne / que dieu abſoulle

La premiere meſſe fut du ſainct eſprit que les cordeliers diſorent / les aornemens de damas cramoyſi enrichiz dorfreiz aux armes et deuiſe dicelle dame

La ſeconde eſtoit de noſtre dame / et fut dicte par les iacoppins / les aornemens de damas blanc enrichiz comme les precedens

La tierce fut de requiem dicte et reſpondue par les chantres du roy / les aornemens de veloux noir enrichiz dorfreiz farz a ymaiges / armes et deuiſe de la tres noble treſpaſſee

La quatriesme grande meſſe fut auſſi de requiẽ auec les meſmes aornemens / dicte par monſr labbe de la roe aulmoſnier de ladicte dame en pontificat auec croce et mitre / et reſpondue par les chantres de ſa chappelle. Et touſiours officia celluy abbe depuys le deces de ſadicte dame et maiſtreſſe iuſques a paris tant a la meſſe que aux vigilles reſerue a orleans ou leueſque dudit lieu voulut faire le ſeruice / Et le quel abbe depuys le treſpas dicelle dame tant a la chambre que a la ſalle dhonneur

et parement en officiant portoit vne mitre de tres grand valleur iusques a ce que le corps fut mys ou cercueil et en la salle de dueil / ou lors il print et officia auec vne mitre de damas blanc

Depuys le trespas de ladicte dame pendant q̄ le corps a este a bloys sont venuz par chascun iour toutes les parroisses / couuens / et eglises collegialles dudit bloys auec croix / torches / et cierges armoiez aux armes et deuise dicelle dame iusques au chasteau dudit lieu dire libera / et plusieurs autres suffrai/ges et oraisons des trespassez

Les cordelliers / iacoppins / carmes et augustins et autres gens deglise ont iour et nuyt veille le corps depuys lheure de son trespas iusques a sainct denys continuellement priant nr̄e seigneur pour elle

Le semblable fist madame de mailly dame dhonneur dicelle feue royne acompaignee de plusieurs autres dames et damoyselles / et grand numbre dofficiers de sa maison / maistres dhostelz panetiers / eschansons / escuyers / roys darmes / heraux / varletz de chambre et secretaires auec la garde darchiers et suysses tous vestuz de noiz.

Durant le temps que le corps dicelle tres noble dame reposoit en ceste piteuse salle de dueil arriua monsr monsr dalencon Madame

de bourbon / mes dames dangoulesme / et dalencon tous vestuz de dueil auec leur cōpaignie et suyte.

Tous ces princes et princesses apres auoir visite et fait la reuerence au roy qui estoit moult dolent auec / mes deux dames ses filles / et conforte chascun selon son pouoir vindrent en icelle salle de dueil ou gisoit le corps de sa bonne et loyalle com/paigne. Ou chascun selon sa deuotion pria dieu por elle qui ne fut pas sans grans regretz / pleurs gemissemens / et piteuses lamentations tant des tres nobles princes et princesses / que des dames et damoyselles de la bonne deffuncte / qui incessammēt estoient la a prier dieu pour son ame / en larmoyāt et regretant leur vraye dame et maistresse les quelles furent charitablement confortees par madicte dame de bourbon. la quelle par sa grande humilite les baisa toutes en les reconfortant / doulcement et de tout son pouoir.

Cōment le corps fut porte a sainct sauueur.

Le vendredi ensuyuant qui fut le troysiesme iour de feburier fut portee ladicte dame deffuncte en grande et noble compaignie depuys icelle salle de dueil iusques en leglise saīct sauueur hors dudit chasteau en ordre qui sensuyt. Et ce enuiron deux heures apres mydi /.

Auant que partir de la salle vint Monsr le cardinal de bayeux acompaigne de messrs les eueſques de paris/ et lymoges/ labbe de la roe et autre grand numbre de gens degliſe auec la croix et leaue beniſte/ qui dirent vng libera et pluſieurs autres oraiſons

Adonc le corps de celle tres noble dame fut porte par les gentilz hõmes de ſa maiſon/ deſquelz ceulx de deuant eſtoient/ francois de brou premier panetier. meſſire charles de ſon premier eſchanſon/ les autres eſtoient eſcuyers deſcuyrie/ et eſcuyers trenchans/ auec pluſieurs autres de ſeſdiz gentilzhommes

Les quatre corniers du drap de dueil q eſtoit ſur ledit corps furent portez par meſſrs les contes de ſainct paol/ de lautrec/ de laual/ et lors Monsr de Neuers.

Le paile fut porte par Monsr de poitieure et de laigle. Monsr de chaſteaubriant./ Pierre monsr de candalle/ et monsr de montaffilant Et eſtoit ledit ciel ou paile de veloux noir frãge de pareille couleur a vne croix de veloux blanc

Quant et le corps ne marcha homme du coſte dextre. Mais a gauche eſtoit Monsr de gruaux prince de chattops cheualier dhonneur de ladicte dame au droit du lieu ou il la menoit en ſon ſiuat

Aux piedz dudit corps au coſte dextre fut Monsr dauangour nõme francois de bretaigne ſeruant de grand maiſtre. A gauche vng peu plus long du corps eſtoit Monsr de montmor grand eſcuyer de bretaigne.

Au tour dudit corps ainſi acompaigne et preſt a partir de la ſalle eſtoient douze religieux ſix cordelliers et ſix iacoppins portans les douze gros cierges de cire blanche. Et fut icelluy corps apporte iuſques a la porte dudit chaſteau pour entrer en la grand court la ou ilz trouuerent les vingt quatre chefz doffice de ladicte dame habillez de dueil ayant chaſcun vne torche au poing allumee et armoyee aux armes et deuiſe de ladicte dame qui furent touſiours pres de ſon corps

En icelle court eſtoient quatre cens poures tous veſtuz de dueil le chapperon affeuble en double ranc ayant chaſcun ſa torche de deux laures alumee et armoyee aux armes de ladame deffuncte

En vng autre ranc deuant eulx eſtoient cent torches armoyees de meſmes que portoient pluſieurs officiers et autres gens de la ville veſtuz de dueil

Au quatrieſme ranc furent cent autres poures auſſi veſtuz de dueil chaſcun ſa torche allumee de ſemblable groſſeur que les autres/ armoyees aux armes de ladicte ville de blois/ et ne marcherẽt autremẽt

pour lors / Car ilz contenoiẽt depuys ladicte porte
du chasteau iusques dedans leglise samct sauueur

Au deuant dudit corps en ce lieu et par or/
dre deux a deux marchoiẽt tous les officiers
et gentilz hommes de ladicte dame vestuz de dueil
la face et couuerte de leurs chapperons en lermoyt
et demenant grand dueil

Apres marcherent les enfans dhonneur
tous vestuz de dueil assemblez de leurs chapperons
comme les autres.

Apres marcherent les pages to⁹ assemblez
et habillez de mesmes.

Apres marchoit Monſ^r de imraulmont
premier escuyer descuyrie.

Apres marcherent Monſ^r le cardinal de
bayeux. Meſſ^rs les euesques dorleans et de leon
et labbe de la roe tous en habitz pontificaulx
auec leurs mitres de satin blanc acompaignez
de plusieurs gens deglise qui alloiẽt chantant
libera et autres oraisons.

Lors les huissiers ayans leurs chapperons
abbatuz sur les espaulles la teste nue auec leurs
verges noires commancerent a marcher pour
faire voye.

Le capitaine Messire gabriel de la chastre
et Monſ^r de curſol auec grand nombre darchiers
de la garde tous vestuz de dueil leurs chapperons en
la teste et les hallebardes sur lespaulle marchoiẽt
aux deux costez tant dun coste que dautre

Meſſ^rs de concressault samct amrador et
chitam la tour landry qui auoient charge de faire
marcher et mettre ordre furent aux ailles et costez
seruans de maistres des cerimonies

Apres marchoient les heraulx vestuz de
dueil le chapperon en forme et par dessus leurs
cottes desployes.

Apres marchoient les roys darmes du roy et de
la feue royne portans sur robes noires leurs cottes
desployes.

A leur dextre marchoit Monſ^r de kaffily
premier maistre dhostel auec tous les autres maistres
dhostelz deuant luy chascun en son ordre et degre
ayans leurs bastons de dueil / et a la senestre les
maistres des requestes de ladicte dame. chascun
en son ordre et lieu.

Apres marchoit a dextre Messire francois
de bretaigne seigneur dauangour seruant de
grand maistre Et a la gauche Monſ^r de
montmor grand escuyer

Incontinent apres estoit le corps porte pare
et acoustre en pompe funeraille le plus richement

que fut possible/comme lauos cy dessus recite.

Apres le corps en premier lieu marchoit Monsr le duc de valops comte dangoulesme nommé francois de valops qui pour lors estoit le plus prouchain de la couronne Et auoit fiance madame Claude de france fille aisnee du roy Loys douziesme de ce nom et de la feue royne et ducheſſe de bretaigne le quel estoit vestu dun grand manteau de dueil a longue queue demuiron trois aulnes/soy chapperon affeuble et abatu par deuant qui auoit vne longue cornette sangle/traynant en terre Et ne fut sa queue portee aucunement.

En apres marchoit monseigneur le duc dalencon habille tout de mesmes reserue la queue de son manteau qui estoit demye aulne plus courte

Apres venoient les dames du sang royal Madame Anne de france fille du roy loys vnziesme de ce nom ducheſſe de bourbonnoys et dauuergne habillee dun crespe long traynant vng pied en terre/le chapperon a coquillon afeuble fourre de menuuert espure par dessoubz le grand manteau de dueil tout fourre de menuuert sans espuree. La queue estoit sangle et longue de trops aulnes traynant en terre.

Apres marchoit/madame dangoulesme mere de mondit Sr dangoulesme habille tout de mesmes/reserue la queue de son manteau qui estoit plus courte demuiron deux aulnes.

Apres elle en semblable acoustrement et distance marchoit/madame dalencon sa fille/seur de mond Sr et femme de mondit Sr dalencon

Tous les dessusdiz personnaiges marchoiet seulz lun apres lautre a la longueur des queues de leurs/manteaulx qui ne furent aucunemet portees

Apres lesdites princesses/marchoit seulle madame de marlly fille du comte de lestrac/dame dhonneur de la feue royne sans manteau le chapperon de dueil en la teste fourre de menuuert espure et la cornette pendant

Apres marchoient deux a deux toutes les dames et damoyselles de la noble deffuncte vestues de pareil habit chascune selon son degre

Apres elles marchoient toutes les dames et damoyselles de mesdictes dames de bourbon/dangoulesme et dalencon deux a deux habillees de mesmes/reserue quelles nauoient point de chapperon de dueil/mais en crespe seullement/

A mam gauche de mesdiz seigneurs et dames portans le grand dueil marchoit monſ^r le duc dalbanye prince descosse et menoit lambassadeur de la seigneurie de venize / et lambassadeur de fleurance

Apres en droit rang marchoient messeigne^rs monſ^r larcheuesque de bordeaux, monſ^r leuesque de tarbes vestuz en dueil le chapperon en la teste auecques messe^rs de bretaigne et pluſ^rs autres seigneurs de france chambellans et gentilzhommes deux a deux chūn en son degre et selon son estat

Au derriere demoura le lieutenant de monſ^r de la marche auec grand numbre de soupsses vestuz de dueil pour garder la foulle du peuple et q̄ les seigneurs et dames ne feussent pressez

En tel ordre entrerent tous a legliſe de monſ^r sainct sauueur / la ou millieu du cueur fut poſe le corps de la feue noble dame soubz vne chappelle ardant qui auoit cinq clochiers a croix recroisees toute couuerte de cierges allumez enuironnee dune sencture ou gouttiere de velours noir aornee par dessus de plusieurs escussons aux armes et deuise de ladicte dame

Au tour dicelle chappelle les susdictz cō-

dhers et racoppms poserent les douze cierges de cire blanche qui ardoient iour et nuict comme dessus a este dit Et fut ladicte chappelle et autres choses obseruees autour ledit corps en la forme et figure que verrez.

L'ordre du seruice fait en legliſe sainct sauueur a blovs.

Tout autour du cueur de ladicte eglise sainct sauueur y auoit vne semeture de drap noir a grand plante de cierges allumez. Et au dedans du cueur ou estoit ledit corps auoit vne semeture de veloux noir. Le grand autel fut paré de veloux noir croyse de satin blanc auec tous les aornemens de mesmes et armoiez aux armes et deuise de ladicte dame faictes de broderie garny de quatre grans cierges de cire blanche qui ardoient durant le seruice seullement Tous les autres autelz estoient aornez de taphetas noir et en chascun deulx y auoit deux cierges ardans. Le tout fut garny et enrichy descussos aux armes et deuise dicelle dame.

Dedans le cueur a dextre vng peu plus bas que ladicte chappelle a rdant aux haultes sieges estoient pour oyr le seruice Monsr et Monsr dalencō

Aux basses sieges alendroit du premier pillier de ladicte chappelle estoit tendu vng oratoire de drap noir ou estoient mes dames de bourbon dangoulesme et dalencon.

A seneste aux haultes sieges estoit Monsr le duc dalbanie lambassadeur de venise et lambassadeur de florance.

Au dessoubz estoit madame de marlly dame dhonneur auec sa bande de damoyselles

Ainsi furent dictes vigiles celluy iour et le seruice parfait par monsr le cardinal de bayeux acompaigne comme dessus est escript.

Le seruice parfait le dueil retourna de ladicte eglise iusques au chasteau en tel ordre quil estoit alle reserue le scheuallier dhonneur / grand maistre grãd escuyer / et autres maistres dhostelz roys darmes et heraulx qui demourerent la en tour le corps de leur bonne dame et maistresse / auec aucun nũbre de dames et damoyselles.

Le sabmedi quatriesme iour de feburier fut la cõpaignie dessus declairee dudit chasteau iusques a leglise en pareil arroy et ordre conduyte et acõpaignee cõme le iour precedent. la ou fut le seruice et les trois messes dictes moult deuotement. La premiere par monsr leuesque de paris /. La seconde par mõsr leuesque de lymoges lesquelz seruirent Monsr le cardinal de bayeux de diacre et soubzdiacre a la troisiesme messe par luy dicte et celebree.

Monsr et monsr dalencon furent a loffrãdre conduitz / mondit sr par monioye / et mond sr dalencon par bretaigne roys darmes en leurs cottes darmes desployees chun de son prince ou princesse et portoient les cierges et oblations de mesditz seigneurs.

Lors monsr paruy confesseur du roy com-

manca son sermon et fut son thesme

Defecit gaudiũ cordis nostri. Treno. 5to

En son sermon il declaira et prouua trente et sept epitetes vertueux appartenir a la noble dame et royne dautant quelle auoit vescu en vertu trente et sept ans. Iduys il construict vng charriot enuironne de toutes vertus ou millieu duquel il figuroit ladicte dame pour en icelluy estre transportee iusques es cieulx. En apres il cõmãca a declairer sa noble genealogie la quelle il poursuyuit au sermon quil fist a paris et lacheua a celluy de sainct denys cõme appert cy apres.

Apres le seruice ainsi acomply mesditz srs et dames retournerent au chasteau en semblable ordre cõme le iour precedant ou ilz demourerent iusques a deux ou trois heures apres mydi.

Ce pendant par toute la vile fut fait cry a son de trompe et fait ascauoir que chascun feust prest pour conduyre et acompaigner le corps de la noble dame / Et furent mises barrieres par toutes les petites rues venans a la grand rue par ou debuoit passer ledit corps. Et y eut en chascune maison dicelle rue tant aux faulxbourgs que a la ville vne torche ardant armoyee aux armes de ladicte ville.

Ce dit iour enuiron deux heures apres mydi

fut transporte le coffre ou estoit le corps iusques
a la porte de leglise / Et la fut mys sur vng charriot
a quatre roes / le quel coffre estoit de bois a dos dasne
qui auoit deux croix sur les deux costez. le tout
garny de veloux noir croise de satin blanc. et les
croix de mesmes. Au dessus estoit vne grande cou-
uerture de veloux noir croisee de satin blanc trap-
pant de tous costez iusques en terre. Et fut oudit
charriot porte iusques a nostre dame des champs
lez paris.

Ensuyt comme ledit corps fut apporte de
blois iusques a sainct denys et lordre qui y fut
tenu par les champs.

Une heure auant le partement dudit corps
alla deuant vng des maistres dhostelz
auec les menuz officiers pour le preparatif du
soupper iusques a sainct dye / ou deuoit estre
porte ledit corps au giste / furent ensemble les
marrechaulx des logeis / fourriers / le preuost et
sergens de lhostel tous en dueil.

Puys marcherent les quatre cens poures
tous vestuz de dueil le chaperon en la teste portas
chascun sa torche allumee et armoyee aux armes
et deuise de ladicte dame. en deux rangz. Auec
eulx estoient cinquante autres poures ordonez
par messrs de la ville de blois pour conduyre le
corps iusques a sainct denys vestuz de mesmes
apans chascun sa torche allumee et armoyee
aux armes dicelle ville / Et estoient tous lesdits
poures conduitz par quatre archiers / deuant
et deux derriere et apans chascun vng bastō
noir au poing.

Par le millieu desdits deux rangz estoient
deux bastonniers pour leur faire tenir ordre.

Apres marchoient les cordelliers / tacoppis
parroisses / et collieges tous en deux rangz et par
ordre chantant libera et autres preces. Puys
venoient grand nombre darchiers de la garde
vestuz de dueil le chaperon en la teste et leurz
vauelme sur lespaulle.

Apres cheuaucha Regnauld de bragnac
premier maistre dhostel de ladicte dame seigneur
de lzfilly. apres luy tous les autres maistres
dhostelz chascun en son degre apans leurs bastōs
noirs en la main lesquelz ilz portoient contre
mont. Auec eulx tous les gentilzhommes offi-
ciers de la maison / panetiers / eschansons / varletz
trenchans et plusieurs autres chūn selon son ordre

Apres cheuauchoīet tous les pages vestuz
de veloux noir le chaperon de dueil de drap noir
qui estoit en la teste abbatu sur le col / et la teste nue

Apres cheuauchoit Monſ^r de mireaulmont premier eſcuyer deſcuyrie veſtu de dueil ſon chapperon en la teſte

Apres venoient ſix enfans dhonneur habillez tous de meſmes monſtez ſus ſix hobbins tous couuers et houſſez de veloux noir iuſques en terre croiſez a leur grandeur de ſattin blanc et ne le^z parroiſſoit que les yeulx

Apres marchoient les deux officiers darmes de ladicte dame. Hermebout qui portoit le ſceptre a dextre. et Vannes qui portoit la main de iuſtice a gauche. Et les ſuiuoiẽt deux a deux tous les heraulx et pourſuyuans de france et des ſeigneurs du ſang veſtuz de dueil / leurs cottes deſployees chaſcun aux armes de ſon prince ou princeſſe Excepte Monſiore et bretaigne qui marchoient pres du corps.

Apres marchoit le cheual de croppe houſſe pareillement de veloux noir croize de ſatin blanc ainſi le couſſin pare pour porter en crope Et eſtoit conduyt par vng pallefremier veſtu de veloux le chapperon de drap noir en la teſte abbatu ſur le col et la teſte nue. le quel eſtoit de pied et menoit ledit cheual par la bride.

Puys marchoit la hacquenee dhonneur houſſee et acouſtree comme les autres croizee

de meſmes. Et fut conduite par vng autre pallefremier veſtu et acouſtre cõme le precedant.

Apres marchoient les cops darmes Moſiore et Bretaigne leurs cottes deſployees ſur leur dueil. Et portoit ledit bretaigne la couronne de ſa feue noble dame et maiſtreſſe

Incontinent apres volloit le charriot ou eſtoit le corps de la deffuncte pare et acouſtre comme deſſus a eſte eſcript. le quel eſtoit trayne par ſix grans cheuaulx rouſſins moult beaux et puiſſans houſſez et harnachez de veloux noir a vne croix de ſatin blanc trayuant iuſques en terre ſi quil ne leur parroiſſoit que les yeulx. Et ſur deux deſditz cheuaulx eſtoient montez deux charretiers pour iceulx conduire. veſtuz et acouſtrez cõme les deux pallefremers ſuſditz.

Autour dudit charriot eſtoient les quatre eſcuyers deſcuyrie portans les quatre comps du drap veſtuz de drap noir leur chapperõ affeuble et abbatu la teſte nue. Et quatre varletz de pied habillez de veloux noir auec leur chapperon de dueil et la teſte nue. ordonnez pour garder de verſer ledit charriot. leſquelz porterent par les champs ledit drap par les cozmers

Alentour dicellui charriot auoit deux cens torches que ceulx de la ville de blois donnerẽt

pour conduyre le corps de ladicte dame iusques au bout des faulxbourgz. Et de la sen retournerent auec les parroisses/ couuens et colliedges de ladicte ville. Mais les cinquante poures vestuz de dueil auec chascun sa torche aux armes dicelle ville qui estoient marchez deuant conduyrent le corps iusques a samct denys. Et fut garde tel ordre par les champs comme en allant du chasteau a samct sauueur. reserue que messrs le cardinal et euesques ny estoient point.

Apres ledit chariot cheuauchoiet Monsr dangoulesme et dalencon come le tour precedat fors quilz ne porterent poit leurs manteaux.

Aussi pareillement alloient/ mes dames de bourbon/ dangoulesme et dalencon reserue aussi leurs manteaux.

Apres marchoient six archiers de la garde du roy pour garder la foulle.

Aux deux costez marchoient les suysses tous vestuz de nouv chun sa hallebarde sur lespaulle

Ledit tour au soir arriua le corps a saict Denis qui est distant de blois de trois lieues et vint au deuant le cure et autres chappellains auec la croix et leaue benerste acompaigne de plusieurs autres gens dudit lieu les cloches sonas

et receurent ledit corps tresshumblement et deuotement et le conduyrent iusques a leglise/ la ou furent dictes vespres de mors vigilles et le psaultier toute nuyt tant par les chappellains dudit lieu/ q par les mendians qui tour et nuyt acompaignerent le corps iusques a samct denys/ ensemble le luminaire et douze gros cierges de cire blanche qui ardoient tousiours autour dudit corps Le paile qui estoit dessus fut de veloux noir a vne croix blanche et la couuerture de mesmes. Et le gardoient toute nuyt et fasoient guet les archiers et les suysses de la garde comme si la noble royne et dame eust este en vie.

Le dimanche au matin furent dictes trois grandes messes auant que partir/ Ce fut du st esprit/ de nostre dame/ et celle des trespassez/ la quelle estoit tousiours dicte par vng prelat/ et respondue par les chantres de la deffuncte/ Et fut obserue et garde cest ordre et facon de faire par tous les logeis iusques a samct denys

Ledit tour apres le seruice parfaict partit le corps en bonne ordre et maniere acoustumee/ et arriua sur le vespre a nre dame de clery/ ou le colliege et parroisse acompaignez de plusieurs gens du lieu vindrent

au deuant auec la croix et le conduyrent iusques dans le cueur de leglise ou il fut mys en repos soubz vne chappelle ardant couuerte de cierges tous allumez autour de la quelle auoit vne semeture de veloux noir semee descussons aux armes et deuise de ladicte dame. Le tour du cuer fut semblable et garny de cierges ardans/et le tour de la nef fut de drap noir seme de semblables escussons bien garnye de cierges ardans durãt le seruice.

La furent dictes vigiles vespres et le psaultier toute nuyt ainsi quon auoit acoustume Et fut les corps touziours acompagne des trops darmes/ heraulx plusieurs gentilz hõmes/ dames et damoyselles/ archiers de la garde/ et surssis

Le lundi au matin furent dictes les trois grandes messes ainsi quil estoit acoustume au grand autel qui fut pare de veloux noir a vne croix de satin blanc/ et tous les autres petitz de taphetas noir croizez de blanc/ la ou furent dictes plusieurs messes par gens deglise venus de toutes pars. Aussi furent faictes beaucoup daulmosnes a tous la requerant depuys bloys iusques a sainct denys. Et estoit comys a ce messire Robert de lun des aulmosniers de ladicte dame

Ledit iour apres midi partit le corps de nostre dame de clery et fut conduyt en la maniere et ordre acoustumee iusques a la cite dorleans Et vint au deuant leuesque de celluy lieu acompagne des chanoynes et autres gens deglise iusques a la porte dicelle. Apres vindrent messrs de luniuersite/ messrs les echeuins auec plusieurs autres gens dudit lieu Lesquelz apporterent vng poule de veloux noir a vne croix blanche et le mirent sur le corps. Et la fut dit vng libera par ledit euesque. le quel syny les cõmenca a marcher et conduyre le corps iusques a leglise saincte croix qui est leglise cathedralle. Et p fut tenu tel ordre.

Premierement marcherent deuãt le corps les quatre cens pouures et les cinquante de bloys tous vestuz de dueil chascun leur torche allumee aux armes que dessus. Puys y auoit deux cens pouures de ladicte cite dorleans chascun sa torche et deux aulnes de drap noir en manteau lesqlz estoient rengez sur les pontz des deux costez. Et au dedans de ladicte cite auoit deuant chascune maison vne torche toutes armoyes aux armes dicelle cite. qui sont de gueulles a trois cailloux dargent a vng chef de france.

Apres marcherent les croix de toutes les

parroisses. Les mandiens venoient apres/ puys les chanoynes de tous les colleiges. Ceulx de saincte croix marcherent les derreniers auecques leur eueſque habille en pontificat

Apres marcherent pluſieurs torches des natiõs de lunyuerſite aux armes deſdictes nations

Apres alloient les baſtonniers et bedeaux

Apres marchoient les licenciez

Apres tous les docteurs et le recteur tous en bon ordre.

Apres vindrent les archiers de la garde a cheual veſtuz de dueil/ le chaperon en la teſte/ et la rauelme au poing

Puys ſuyuoient les officiers et gentilz hommes/ pages/ enfans dhonneur/ et la reſte tout en tel ordre quilz furent au partir de blops. Et fut le corps ainſi conduyt iuſques en ladicte egliſe ſaincte croix et poſe ou milieu de cueur ſoubz vne chappelle ardant auec les douze gros cierges de cire blanche/ acouſtumez. La quelle chappelle fut acouſtree de veloux noir. et le cueur pare de meſmes garny de cierges. et la nef de drap noir auec les cierges tout autour comme a noſtre dame de clery. Et la furet dictes vigilles ſollempnelles/ veſpres de mors et le pſaultier toute nuyt ainſi quon auoit acouſtume et le corps acõpaigne comme deſſus,

Le Mardi matin furent dictes les trois grandes meſſes/ et fut dicte celle des treſpaſſez par leũ eueſque et reſpondue par les chantres de la deffuncte dame. ou aſſiſterent meſdiz ſeigneurs dangouleſme et dalencon auecques/ meſdictes dames de bourbon/ dangouleſme/ et dalencon acompaignees de toutes les autres cõme deſſus a eſte deſcript

Pendant le ſeruice les torches deſdiz quatre cẽs poures et des cinquante de blops/ et des deux cens de ladicte cite dorleans furent touſiours allumees dãs la nef/ Tous les autelz de ladicte egliſe furẽt parez de taphetas noir et le grand de veloux noir a croix blanches. Et ſonnerent toutes les clochez de ladicte cite a lentree et au departir

Ledit iour apres diſner le corps en bel ordre partit dicelle cite dorleans. et fut mene au giſte a hartenay. la ou il fut receu et cõduyt par les gens deglise dudit lieu/ et toute la compaignie a la maniere acouſtumee iuſques en leg liſe Et la furent dictes vigiles veſpres/ et autres oraiſõs auec le pſaultier ainſi quon auoit fait parauant

Le mercredi huytieſme iour de feburier au matin furent dictes les trois grandes meſſes. et tout le ſeruice en la forme et maniere acouſtumee :-

Ledit iour de la partit le corps et arriua
sur le soir auec toute la compaignie a
genaille. la ou le capitaine nomme le bastard de lorpe
acompaigne de mess^rs le cure et chappellains dud lieu
auec la croix les cloches sonnans vindrent au deuāt
et plusieurs autres gens dicelluy lieu portans torches
allumees aux armes de la ville : qui sont dazur a
trois gerbes de ble dor deux en chief et vne en pointe
et ou millieu vne tour de mesmes.

Le ieudi neufiesme iour dudit moys
au matin furent dictes les trois grandes messes
et plusieurs petites en la maniere acoustumee

Ledit iour apres mydi partit ledit corps
acompaigne comme dessus. Et fut amene
au giste a Angeruille ou il fut conduyt auec la
croix et mesme ordre ainsi que es autres lieux
iusques a leglise. La ou le seruice du soir vigilles
et autres preces furent dictes comme es lieux
precedens.

Le lendemain qui fut le vendredi matin x^e
dudit mois apres le seruice parfait partit
le corps de Angeruille et fut conduyt en semblable
ordre comme es iours de deuant iusques a la cote
et ville destampes. la quelle la noble dame et royne

de nouuel possedoit auant son trespas ou elle fut
moult aymee. ce que ceuly dicelluy lieu mōstrerent
par effet. Car a vne lieue hors de ladicte ville
grand nombre dofficiers tant de iustice que autres
tous vestuz de dueil vindrent au deuant auecques
mess^rs des gens deglise portant la croix lesquelz se
mirent en ordre auec les mendias suyuias le corps.

En celle ville fut faicte entree ainsi que a
orleans et y estoient mess^rs et dames du sang auec
tout le triumphe de dueil en pareille ordre. Mais
oultre les quatre cens torches et les cinquante de
bloys suyuans le corps y eut bien trois cens tor-
ches partie aux armes de la ville, qui sont de
gueulles a vng chasteau dor massonne fenestre
et crenele de sable sur le tout vng escu escartele
le premier de france le second de gueules a vne
tour portee fenestree et crenelee de sable.

La reste des autres torches qui estoient en
nombre deux cens ou enuiron se appelloient les
torches de la franchise armoyes dun escu escar-
tele. le premier de ihesus. le second de simople a vng
escu de gueulles soustenu dor sur vne fueille de
chesne dargent.

Interrogant pour quoy ilz portoient ce
quartier de ihesus me fut dit. quilz estoiēt issuz
de noble homme Jehan le maire seigneur de

chaillou. le quel estant aduerty que le roy philippes le bel debuoit vng voyage en thelm a pied et tout arme quil auoit fait pour guerir de quelq̃ grãde maladie quil auoit eue/ entreprist parfaire ledit voyage/ ce quil fit et acomplit. Dont pour partie de la remuneration de ce icelluy bon roy luy octroya vng quartier des armes de thelm. et affranchit et exempta tous ses successeurs de tous succides et tailles. dont ilz iouyssent. Et sont tenuz venir au deuant des corps des princes a leur entree a estampes/ et les veiller toute nuyt/ ce quilz ont fait au corps de nostre feu bonne roine dame et maistresse

Ainsi entra le corps soubz vng poile que auoient apporte lesdiz seigneurs destampes qui estoit de damas/ noir armoye aux armes de ladite dame iusques en leglise. A lentree de la q̃lle auoit vng grand drap noir sur le quel estoit vng grand escusson de mesmes armes enrichi de AA a lantiq̃ et cordelieres dor/ Et fut mys a repos ledit corps au millieu du cueur soubz vne chappelle ardant garnie de veloux noir et cierges allumez/ Le cueur fut acoustre de mesmes auec cierges autor. La nef de drap noir et garnie de cierges ardans durant le seruice comme a clery et a orleans/ Les autelz parez de mesmes/ et les torches de la ville et franchise allumees durant le seruice

de sour vigiles vespres et autres oraisons/ Et toute la nuyt le psaultier fut dit cõme les iours precedans

Le samedi au matin vie iour dudit moys furent dictes les trois grandes messes ainsi que es autres eglises/ et la derreniere par monsr labbe de la roe/ respondue par les chantres de icelle feue dame/ ou assistoient tous messrs et dames du sang auec toute leur suyte dofficiers gentilz hommes/ dames et damoyselles.

Ledit iour partit le corps destampes a grande sonnerie de cloches en moult bel ordre/ et fut conduyt iusques a montlehery/ ou le seruice fut fait/ cõme a artenay/ genuille/ angeruille tant vigiles/ vespres/ q̃ autres preces et oraisons pour ce sour

Le dismanche matin vie dudit moys apres les trois grandes messes et plusieurs autres petites partit et fut amene ledit corps iusques a nostre dame des champz lez paris/ et arriua enuiron vespres

Messeigneurs les presidens et conseilliers luy vindrent au deuant auec les religieux de ladicte eglise acompaignez de bien cinq cens torches armoyees aux armes de la ville de paris.

Les archeuesques de sens/ de dol/ et plusieurs

autres reuestuz en pontificat attendoiēt led corps
a la porte de ladicte eglise ou il fut tres honnora
blement receu par eulx en chantant vng libera
et fut conduit iusques dedans le cueur et pose
soubz vne chappelle ardant aornee de veloux noir
autour et seme descussons aux armes et deuise de
ladicte dame chargee et couuerte de cierges allumez
soubz la quelle il reposa iusques au mardi apres disnez

La nef fut entournee de drap noir et de
cierges ardans durant le seruice la seincture
du cueur fut de veloux noir comme a clery
orleans et estampes Et la par mesd s^rs furent
dictes vigilles vespres de mors et autres oraisōs

Le mardy au matin vint officier mōs^r
leuesque de lodesue premier aulmosnier
de la bonne royne Et par tout le iour fist le seruice
en icelle eglise de nostre dame des champs.

Ce dit iour apres mydi partit le corps de
ce lieu et fut conduyt en ordre que verrez cy apres
iusques a nostre dame de paris.

Lordre qui fut tenu par la ville et cite
de paris:-

Premier fault noter que depuys nr̄e dame
des champs iusques a leglise cathredalle
appellee nostre dame de paris toutes les rues aux
deux costez furent tendues de noir tanne ou bleu
et a lhuys dune chascune maison y auoit vne
torche allumee armoyee aux armes dicelle tres
noble et triumphante cite de paris . qui sont de
gueulles a vne nef dargent mastee et voillee de
mesmes a vng chef de france.

Plus. a tous les carrefours et ruelles
tendans a la grande rue y auoit barrieres. Et
plusieurs gens vestuz de dueil par le preuost de
paris commys pour icelles garder ayant chun
vng baston noir au poing.

Pour descripre lordre des personnaiges qui
lors fut tenu a lentree de paris fault presupposer
que tous ceulx dont ce fera cy apres mention se
estoient renduz audit lieu de nostre dame des chaps
sans garder aucun ordre ou sollempnite. Mais
au retour par ordonnance des preuost et esche
uins de paris marcherent comme sensuyt.

En premier lieu marcha le capitaine des
arbalestiers auec vng grand nombre
darbalestiers et archiers. Desquelz les quarāte
huyt premiers estoient vestuz de noir par dessus

leurs hocquetons dorfeurie faiz aux armes de
ladicte ville chascun aiant vne torche au poing
de trois liures aux armes dicelle ville / et
marchoient deux a deux.

Apres eulx en auoit vingt vestuz de
mesmes ayans seullement bastons noirs en la
main

Apres venoient autres quarante huyt
que archiers que arbalestiers vestuz et portans
torches telles que les premiers quarãte huyt

Apres estoient autres vingt archiers sãs
torches auec bastons noirs. Et tindrent tout
tel ordre iusques au nombre de neuf vingtz
personnes / cest assauoir / six vingtz archiers et
soixante arbalestiers / Et au millieu des derre-
niers marchoit le capitaine diceulx archiers
Lesquelz tous vindrent iusques enuiron la
tierce partie du chemin dudit lieu de nr̃e dame
des champs iusques a nostre dame de paris / la
ou ilz firent station dun coste et dautre

Parmy eulx en moult bel et humble ordre
deux a deux deuotement marchoient les quatre
mandiens.

Les premiers furent les cordeliers auec le⁹
croix qui estoient en tresgrand numbre.

Apres les iacoppins / qui furent aussi en

bien grand nombre.

Apres marchoient les augustins auecq̃s
leur croix deuant.

Puys vindrent les carmes auec le⁹ croix.

Apres lesditz mandiens venoient en bon
ordre deux a deux les viccaires et chappellains
dicelledicte ville tous reuestuz suyuant chascun
sa croix.

Apres tous ces seigneurs deglise passez
commancerent de rechief a marcher lesditz ar-
balestiers et archiers en pareil ordre q̃ dessus
iusques a la porte de nr̃e dame de paris. la ou
ilz firent station dun coste et dautre. si que le
millieu des rues / nestoit empesche de personne
que de ceulx qui marchoient en ordre.

Apres eulx vindrent les cinquãte poures
de bloys auec leurs torches ardãtes en la main.

Apres les quatre cens poures portans les
torches de la feue dame tous en ordre deux a deux
lesquelz quant furent ioinctz auec lesditz ar-
chiers et arbalestiers ilz firent station comme
eulx / En facon que tous les mandiens estoient
dun coste en double rang et les torches de
lautre en double ranc aussi. Et duroient ces
deux rancz doubles dun coste et dautre sans

empescher le millieu de la rue depuys la porte de nre
dame de paris iusques pardela iusques au coing et
carrefourt de sainct seuerin qui est le commance
ment de la rue sainct iacques:

Par le millieu de la rue alloit et venoit Messre
Gabriel de la chastre auec certain nombre de ses ar
chiers pour faire tenir ordre.

Appres ce grand nombre de torches marche
rent les xxiiii crieurs de la ville de paris deux a deux
vestuz de dueil le chapperon en la teste ayant escussos
deuant et derriere aux armes de ladicte dame et
leurs clochettes en la main. lesquelles ilz faisoient
incessamment sonner. reserue aux grans carre
fourgs ou ilz se arrestoient en criant et notifiant
au peuple la mort de celle tres noble dame et exortāt
les gens de prier dieu pour son ame. qui estoit chose
tres piteuse a veoir et ouyr

Apres vindrent les xxiiii henouars qui sont
porteurs et mesureurs de sel a paris deux a deux vestuz
de dueil le chapperon en la teste. et auoient chascun
deulx vng escripteau sur le braz dextre ou estoit es
cript. Les henouars porteurs et mesureux de sel
de la ville de paris.

Apres marcherent les collieges des bernardins
et mathurins auec leur croix.

Apres eulx venoient deux a deux tous les intrās

qui sont ceulx qui seront maistres es ars en icelle
annee. et estoient auec leur chapperon fourre de
menuuerd en la teste et vne iuble de drap noir
sans manches iusques au nōbre de deux cens.

Apres marcha le guet a cheual de paris et cel
luy de pied tous a pied ayans leurs hocquetons dor
feurie ou il y a vne estoille dor couronnee de mes
mes et par dessus des robes noires chascun vng
baston noir en la main deux a deux iusques au
nombre de soixante et dix.

Apres marcha le guet de patrouille appelle
autrement le guet dormant vestuz de noir sans
hocquetons et estoient xxiiii.

Apres marcherent Messrs les chanoynes auec
tout leur collieige de sainct germain de lauserras. et
parmy eulx ceulx de sainct seuerin

Apres vindrent les onze vingtz sergens a verge
tous vestuz de noir ayant chascun vng baston noir en
la main. Et derriere eulx estoient en mesme ordre les
douze sergens ordinaires du preuost de paris vestuz
de mesmes quon appelle le douze sergēs de la douzaine

Apres marchoit seul Messire Gabriel dalaigre
cheuallier et docteur en chascun droit preuost de
paris vestu de dueil iusques en terre aiant son
chapperon en la teste et lespee soubz la robe.

A deux pas de luy marcherent ses deux lieuxten

le cuul a dextre / et le crimmel a seneſtre / et les ſuy-
uoient les douze conſeilliers / procureur et aduocat
du roy de chaſtellet auec grand nombre daduocatz
et procureurs / les seze commissaires / et sorante notaires
dudit chaſtellet deux a deux tous vestuz de noir,

Incontinent apres les ſuyuoient en meſme ordre
les onze vingtz ſergens a cheual vestuz de noir ayat
chascun vng baston noir au poing.

Apres marchoient deux colleges de religieux
noirs de ſaincte croix et des blancz manteaux / leurs
bedeaux deuant eulx ayant chascun vne baguette
dargent longue de deux piedz en lieu de maſſe.

Apres marcherent en moult bel ordre et honne
contenance au coſte dextre Meſſeigneurs les cha-
nones de nre dame de paris / de la ſaincte chappelle
auec les quatre filles de ladicte egliſe noſtre dame
Cestaſſauoir. ſaint marcy / le ſaint ſepulchre /
ſaint benoiſt et ſaint opportune chascun ſelon
ſon ordre. Et du coſte seneſtre marchoient quant
et quant meſſrs de lunyuerſite de paris /
premier les licenciez et bacheliers en medicine / en
decret et en theologie. Apres les procureurs hour-
siers et recteurs / Puys les docteurs en medicine
decret et theologie tous vestuz de chappes de couleurs
differentes appartenantes a leurs facultez iuſques
au nombre de deux cens trente ſix.

Apres par le millieu de la rue / marcheret deux
a deux tous les bedeaux auec leurs groſſes / maſſes
dargent. Apres eulx eſtoient en ſemblable ordre tous
les principaulx des colleiges. le recteur le derremer
et tous en chappes descarlate rouge ou moree.

Apres eulx des deux coſtez de la rue marchoiet
quarante archiers de la garde du roy vestuz de duel
leur chapperon en la teſte / ayant chascun la halle-
barde ſus leſpaulle.

Apres leſdiz archiers venoient moult piteu-
ſement tous les gentilzhommes / officiers domeſti-
ques et maiſtres dhoſtelz de la feue royne qui neſtoiet
occuppez pour cellup tour. Et marchoit le derremer
le premier maiſtre dhoſtel. Et tous eſtoient vestuz
de duel a pans leurs chapperons en la teſte iuſques
au nombre de ſoixante seze.

Puys marchoient les ſix paiges ſur ſix hobis
houſſez et couuers de velouy noir auec croix de
ſatin blanc / les paiges vestuz de meſmes / le chapero
aualle ſur le col et la teſte nue / tout amſi que
au parlement de blois

Apres venoit le cheual de croppe acouſtre et
houſſe de meſmes conduyt par vng pallefremer
de pied / come cy deſſus eſt eſcript

Apres marchi la hacquenee dhonneur houſſee
et menee en pareille ſorte :-

Puys venoit le charriot ou auoit este amene le corps de celle noble dame iusques a nre dame des champs trayne par six grans cheuaulx roussins houssez et couuers de mesmes en maniere quil ne leur parroissoit que les yeulx et estoiēt cōduitz par deux palefreniers montez dessus lesquelz marchoient si piteusement quil sembloit auoir congnoissance de la grande perte et dommaige qui de nouueau estoit aduenue a la chose publicque du royaulme de france. Et ce esmeut plusieurs gens a larmes et lamentations. Le quel charriot fut couuert dun veloux noir traynant de tous costez en terre et par dessus vng drap dor Et portoient les quatre corniers dudit drap les quatre principaulx valletz de pie ainsi quilz auoient fait depuys bloys.

Apres marchoient les quatre sergens fiefez de la ville de paris les esleuz et greffiers Les generaulx des monnoyes auec les generaulx de la iustice deux a deux tous vestuz de noir.

Apres marchoient tous les heraulx et poursuyuans vestuz de dueil leurs cottes desployees aux armes de leur seigneur ou dame ayant la teste nue qui estoient en grand nombre reserue champaigne et bretaigne roys darmes qui venoient apres en leur ordre.

Apres furent en tres piteux dueil les seigneurs comtes et barons chambellans capitaines et gens de grande apparance tant de frāce que de bretaigne deux a deux

Apres marcherent par le millieu de la rue les deux roys darmes de ladicte dame chāpaigne et bretaigne

Apres venoient Messeigneurs de la ville et Messrs des comtes en grand nombre tous vestuz de dueil.

Par le millieu de la rue assez loing apres les deux roys darmes marchoit a dextre Monsr dauangour seruant de grand maistre de bretaigne Et a senestre Monsr de montmor grand escuyer de bretaigne

Puys marchoient a dextre tres deuotemēt et en bon ordre Messeigneurs les prelatz reuestuz de chappes noires ayans toutes leurs mitres de satin ou de damas blanc sans croix ny crosse reserue Monsr le cardinal du mans qui auoit sa chappe de cardinal de camelot de pourpre et vne crosse deuant luy Les abbez marchoient les premiers les euesques apres puys les archeuesques. et apres eulx mondit sr le cardinal

A la senestre marchoient les huissiers de la court de parlement. Et les suyuoient Messrs

de ladicte court tous vestuz descarlate.

Apres marchoient ceulx qui portoient le corps de la noble dame auec grande effusion de larmes/ pleurs et gemissemens/ et estoient les chiefz doffice et primapaulx officiers dicelle dame tous gentilz hommes. lesquelz portoient icelluy corps sur vng brocart en forme de lictiere ayant quatre trauersiers que lesditz gentilz hommes auoient sur les espaulles. dessy lequel auoit vng lict de parement ou quel estoit couchee de son long vne protracture faicte au naturel de ladicte dame vestue dhabiz royaulx tout en la facon et maniere que le corps estoit en la salle triumphante sur le lict de parement au chasteau de blois. ayant vne couronne dor enrichie de pierrerie sur son chef coeffee dune tres riche crespine dor/ et tenant en la main dextre le ceptre royal. et en la senestre la main de iustice Et le cercueil ou reposoit le corps estoit soubz ledit drap dor et lict de parement.

Les quatre cornetz furent portez par Messeigneurs les quatre presidens de ladicte court de parlement vestuz de chuppes descarlate fourrees de menuuer espure. leurs mortiers

sur la teste/ qui sont de velouu noir bordez de drap dor. le tout selon la figure que verrez cy pres ensuyuant.

Au coste dextre deuers le chef portoit ledit drap Monſ^r messire Anthoine du prat chevalier premier president. Et a seneſtre estoit Monſ^r maistre thibault baillet second president. Auy piedz estoit a dextre Monſ^r maistre Iacques oliuier tiers president. Et a seneſtre fut Monſ^r maistre charles guillard quart president

Le paile qui fut apres estoit a bendes de velouy blanc et bleu armoye auy armes et blaſon de ladicte dame comme royne et ducheſſe. Les baſtos ou quenoilles ſur quoy il fut porte estoient de pareilles couleurs et armes. le fons dudit ciel estoit de toille dor garny de cinq escuſſons. Les quatre auy corners et lautre au millieu faiz en brodere de fin or entrichiz de cordelieres a groſſes houppes enleuees.-

Celluy paile fut porte par quatre escuyers deſcuyrie depuys noſtre dame des champs iuſques a la porte de la ville. ou les preuoſt des marchantz et eſchevins de paris le prindrent et le porterent vng peu apres ledit corps affin que vng chaſcun tãt de terre que des feneſtres peuſt facillement et appertement veoir ladicte famde et protracture dicelle dame

Apres marchoient ceulx qui portoient le grand dueil. Et premierement,

Monſeigneur auec ſon grand manteau qui estoit ſur vne petite mulle noire harnachee et houſſee de drap noir a la facon deſpaigne.

Puys monſ^r dalencon et monſ^r de vendoſme ſur mulles houſſees et harnachees de ſemblable ſorte que celle de Monſ^r Et apres chaſcun deulx venoit vng gentilhomme veſtu de noir portans les queues deſdits manteaux

Les dames portans le grand dueil.

En premier lieu ſuyuoit leſdits ſeigneurs Madame Anne de france ducheſſe de bourbonnoys et dauuergne en ſon grand dueil montee ſur vne petite mulle noire harnachee et houſſee iuſques en terre de drap noir. Et apres elle venoit de pied ſon eſcuyer deſcuyrie portant la queue de ſon manteau

Apres elle estoient. Madame dangouleſme Madame la ducheſſe dalencon. Madame de vendoſme et Madame la conteſſe de vendoſme ſur hacquenees harnachees et houſſees de meſme ayant chaſcune ſon eſcuyer de pied portant les queues de leurs manteaux qui estoient toutes de ſemblable longueur comme cy deuant ſont recitees au grand dueil de blois.

Les dames qui ne portoient pas le grand dueil.

Premierement marcha Madame de mailly dame dhonneur de la noble royne acoustree ainsi que au departir de blois sur vne hacquenee hurnachee et houssee de drap noir auec toute sa suyte des dames et damoyselles dicelle feue bonne memoire acoustrees de semblable sorte Et auoiet deux a deux vng hutet de pied vestu de noir. lesquelles estoient iusques au nombre de trente et alloient toutes les vnes apres les autres a la longueur de trois pas ou enuiron.

Le seigneur de la marche ordonna et commist cinquante suysses qui estoient soubz sa charge vestuz de noir la hallebarde sur lespaulle qui marchoient depuys le premier grand dueil iusques a la fin.

Apres a trauers toute la rue estoient plusieurs archiers de la garde du corps a pied a rans leurs hallebardes. Et apres eulx grand nombre de sergens a verge vestuz de noir a rans bastons noirs en leurs mains pour garder la foulle du peuple qui suyuoit celle noble et piteuse cõpaignie

En cest ordre fut conduit le corps iusques a la porte de leglise nostre dame de paris ou il fut honnorablement receu par mondit s^r le cardinal et autres prelatz les doyen et chapitre de paris chantans libera iusques au millieu du cueur ou il fut mys en repos soubz vne chappelle ardant comme lon auoit de coustume.

Lordonnance en ladicte eglise nre dame de paris.

Premierement au deuant de la porte par dehors vng peu au dessoubz de lymaige nostre dame auoit vne semture de drap noir semee descussons aux armes et deuise de la tres noble royne ou estoient trois anges tenans chun vng cierge ardant de cire blanche pesant vingt liures armoyez de mesmes.

Au dedans de ladicte eglise. la nef fut tout entour enuironnee dun drap noir seme descussõs de semblable armoyrie que dessus auec double reng de cierges sans ceulx qui estoient aux basses voltes.

Plus y auoit aux quatre vingtz et dix pilliers de celle eglise a chascun cinq ou six cierges

Aussi furent garnis de cierges les deux grãs chandeliers pendans en ladicte nef faiz en facon de thiaire a cinq couronnes de fer rondes. Et peult en chascune dycelx cierges qui est a chascũ chandelier quatre vingtz quinze cierges.

Le tour du cueur par dehors estoit circuyt de drap noir tout armoye cõme dessus Et vng peu

plus hault tout garny de cierges. Au dedans y
auoit deux seinctures de drap noir couuertes de
veloux noir armoyees de mesme la nef.

Au millieu estoit la chappelle ardant moult
singulierement construicte a cinq clochiers croy-
sez de dixsept croix recroysetees soustenue de
huyt pilliers couuerte et garnye de douze cēs cierges
enuironnee a la haulteur desditz pilliers dun ve-
loux noir seme descussons. Et par bas tout entour
auoit des bancz en haulteur de pied et demy aussi
garniz et couuers de veloux de pareille couleur

Le grand autel fut pare de veloux noir croi-
ze de blanc garny de grand nombre de gros cier-
ges de trois liures comme estoit la poultre tra-
uersiere qui est entre le treillis qui clost ledit
cueur et le grand autel,

Tous les petiz autelz des chappelles furent
aornez de taphetas noir croize de blanc et a
chascun deux cierges. Et par le rapport de ceulx
qui auoient la charge desditz cierges a este affer-
me quil y en auoit plus de trois mil huyt cens.

Lordre et degre en cueur de messrs les prelatz
durant les vigilles.

Monseigneur le cardinal du mans nōme
philippe de luxembourg estoit assis en son
pontificat sur vne chaire paree de veloux noir

pres du grand autel regardant le long du cueur

A sa dextre furent assis tous messrs les au-
tres prelatz selon leurs dignitez.

Le premier estoit Monsr larcheuesque de
lyon primat de france et euesque dangiers.
Monseigneur larcheuesque de sens.
Monsr leuesque de beauuais per de france.
Monsr larcheuesque de dol.
Monsr leuesque de lodesue abbe de sainct germaī
des prez lez paris
Monsr leuesque de renes.
Monsr de lymoges.
Monsr de viuiers.
Monsr de Rosse
Monsr labbe de saincte katherine suffragant
de paris.
Monseigneur de senlis
Monsr labbe de sainct denys.
Monsr labbe de saincte geneuiefue
Monsr labbe de sainct magloire
Monsr labbe de sainct victor lez paris.

Monsr labbe de la roe aulmosnier de la feue
royne et Monsr labbe d Cauecques
leurs chappes et mitres estoient assis sur vng
petit banc couuert de veloux noir deuant le

pulpitre dudit cueur. Et toutes et quantes fois quil venoit a dire les respons vng des eueſques partoit du siege deſſuſdit auec ſa croſſe et mitre de ſatin blanc et ſe venoit mectre ou millieu deſdits deux abbez leſquelz a ſa venue ſe leuoient / et ſans luy faire autre reuerance ſe raſſeoient pres de luy auec eulx deux bouz dudit banc / Et ainſi venoient la leſdits eueſques et archeueſques pour dire les leçons de vigiles qui toutes furent dictes par eulx / et dist la derreniere mondit ſeigneur le cardinal du mans.

Au dedans dudit cueur es grans et premiers sieges estoient Meſſeigneurs portans le grand dueil. Monſ^z^ / Monſ^r^ dalencon / Monſ^r^ de vendoſme / Le prince de la roche ſur yon et le comte de ſainct pol frere dudit ſ^r^ de vendoſme.

Incontinent apres eulx estoit Monſ^r^ de laual. Lors monſ^r^ de cleues puiſne de neuers. Monſeigneur de pomatieure Monſ^r^ de chaſteaubriand / Pierre monſ^r^ de cadalle. Monſ^r^ de montafillant. Monſ^r^ de touſſy. Monſ^r^ de montmorancy. Le baſtard de ſauoye Le baſtard de vendoſme / Monſ^z^ de bueil comte de ſenſerre. Monſ^r^ de mailly. Monſ^z^ dars / Monſ^r^ de boyart. Monſ^r^ de chaſtillon,

Monſ^z^ daumont. Monſ^r^ de ruffe. Monſ^r^ de gamaches. Et pluſieurs autres grans ſeigneurs et gentilzhommes chaſcun ſelon leur ordre et preeminance:

A la feneſtre au dedans du cueur contre les baſſes chaizes y auoit vng oratoire tendu de drap noir ou estoient les dames du ſang portans le grand dueil. Madame de bourbon / et Mes dames dangouleſme alencon / et vendoſme.

Au deſſus dedans les haultes chaizes estoit Monſ^r^ le duc dalbanie prince decoſſe et les ambaſſadeurs de venize / florance / et autres

Apres eulx estoient Meſſeigneurs les quatre preſidens de la court de parlement et tous meſſ^rs^ les conſeillers veſtuz descarlate

Et apres monſ^r^ le recteur et les docteurs.

Pour messeigneurs des comtes et pluſieurs autres. Et quant les haultes chaizes furent remplies. lon tenoit ſemblable ordre es baſſes.

Madame de mailly dame dhonneur auec ſa bende et ſuyte de dames et damoyſelles estoit hors loratoire des princeſſes dedans ledit cueur au pied des baſſes chaizes

Le lendemain Mercredi quinzieſme iour de feburier furent dictes pluſieurs meſſes et aulmoſnes donnees a tous venans poures.

Les deux premieres grandes messes furent dictes/ lune par mons.r de lautre par mons.r Et la derreniere fut dicte par mons.r le cardinal du mans a double ordre de diacres et soubzdiacres. Le premier diacre fut mons.r larcheuesque de lyon primat de france/ le que dist leuangille/ et luy portoit son liure/ Mons.r labbe de saincte geneuiefue/ Le soubzdiacre fut Mons.r larcheuesque de sens qui dist lespitre/ et luy portoit le liure mons.r labbe de la roe/. Mons.r larcheuesque de dol/ et Mons.r leuesque de viuiers tenoient le cueur en chappes auec tous les chantres de la noble deffuncte.

Monseigneur/ Mess.rs dalencon vendosme le prince de la roche sur yon/ et le comte de sainct pol furent a loffrandre.

Le sermon fut fait par mons.r paruy confesseur du roy/ et fut son thesme tel.

Conuersus est in luctum chorus noster. Tre. s.to

Il diuisa le cueur de paris en quatre parties. Cestassauoir/ leglise qui est vers lautel/. la iustice./ En la porte/. Luniuersite a dextre./ Et le peuple de paris a la senestre/ Et conuertit tous les quatre menbres de ce cueur/

tout en larmes et pleurs a cause de la mort de celle tres noble royne tant vertueuse remonstrant que en ses vertus elle preferoit a plusieurs preux et empereurs de quoy on faisoit de grans memoires. Et comme elle auoit fait deux roynes. lune de hongrie lautre daragon/. nourrie et soustenue leglise/ noblesse et labeur/ innocens/ orphelins/ poures vefues Et qui plus estoit/ apres auoir este occasion de faire chasser les iuifz/ en faire baptiser/ les nourrir et leur donner pansion. et autres plusieurs belles et notables parolles qui seroient longues a racompter. Ainsi acheua le seruice/ et chascun alla disner bien triste et dolent de veoir prescher vne telle perte et dommaige.

Apres disner allerent les vingt et quatre crieurs par la ville notiffier lheure de la mort et trespas de ladicte dame et aduertissant chascun de prier dieu pour son ame en disant.

Honnorables et deuotes personnes priez dieu pour lame de treshaulte trespuissante/ tresexcellente magnanime et tres debonnaire princesse Anne par la grace de dieu en son viuant royne de france duchesse de bretaigne. la quelle trespassa au chasteau de bloys le neuf.e iour de Ianuier Et est a present en leglise nr̃e dame. dictez en voz pate nostres. que dieu bonne mercy luy face :-

Apres ces piteux criz celluy mesme iour de mercredi apres disner fut ledit corps conduyt et porte en telle pompe funebre et ordre depuys nostre dame de paris iusques a sainct denys come il auoit este le iour precedent de nre dame des chaps iusques a nostre dame de paris et furent les rues tendues et les torches a chascune porte ardantes come dessoubz. Reserue que quant lon fut a sainct ladre hors la ville de paris ou est la premiere croix et reposoer au quel lieu on a de coustume dire vng libera. Icelluy dit plusieurs gentilz hommes dames et damoyselles et autres qui ne pouoient aller a pied monterent a cheual et marcherent en bon ordre iusques a la croix du lendit ou ilz trouuerent Monsr labbe de sainct denys auec tous ses religieux reuestuz de blanc. et la receurent lamentablemēt ledit corps en chantant deuotement le libera.

Ainsi fut celluy corps par eulx auec toute la compaignie conduyt iusques dedans leglise monsr sainct denys vray patron et conseruateur des francois. Et la fut mis en repos soubz vne chappelle ardant bien garnie de gouttieres de veloux couuertes de cierges aussi ou plus magnificque que celle de nostre dame de paris.

La nef le cueur le grand autel et petitz furent acoustrez et parez tout de la sorte que a

ladicte eglise nostre dame

Vigilles furent dictes au soir par messrs le cardinal du mans et autres prelatz. Et tout lordre de priorite et posteriorite dentre les seigneurs et dames garde comme es lieux precedens.

Le lendemain qui fut le Jeudi les deux premieres grandes messes furent dictes par deux de messrs les prelatz. et la derreniere par mondit seigneur le cardinal du mans auec les diacres et soubzdiacres comme a paris et lofferte faicte de mesmes.

Apres la messe parachevee au partir dudit lieu Monsr paruy confesseur du roy commenca son sermon et fut son thesme

Cecidit corona capitis nostri.

La il figura larbre de la genealogie de la royne et commenca et mist pour souche Brutus du quel il fist proceder six syons produisans plusieurs hermines et six fleurs de lis. Et en la fin il fist vng dialogue de douze questions bien piteuses plenes de grande edification. Mais bien parla de ceste genealogie et de madame ynoge femme du noble Brutus fille de lempereur de grece Pendrasus le quel fut seigneur de troye. Puys come lermine fut premierement trouuee a troisit a present en bretaigne nomme le troisie. Car en icelluy ainsi

quilz chassoient vne hermine sortit dun buisson et quant elle se vit oppressee des chiens se rendit au giron de madicte dame qui long temps la nourrit. Et la dist que cestoit bon mtersigne a qui la porteroit pour enseigne et en ses armes

Aussi remonstra le grand numbre de samctz qui estoient sortiz de bretaigne comme samct salmon et samct gyquel / donatien et rogatien samctz /. Pour samctes les vnze mille vierges / Pour preux et preuses le grand roy artus. Maximmen ẽpereur et plusieurs autres dignes de memoire / comme honel le grand. tehan le conquereur. kenduyca fille du roy de bretaigne / ainsi que dit bermeux hystorien. La quelle dame au temps de neron deffit par trois foiz les rommains.

Puys vint a parler comme la noble royne et duchesse estoit issue de leur sang et lignaige / et comme elle auoit bien augmente son lignaige et non diminue. Et que chascun noble prince ou princesse prist exemple a la bonne dame.

Apres il declara et monstra quelle auoit bien ensuyui les samctz et samctes de ses predecesseurs lignaigiers / et comme dellemesmes et de son mouuement auoit demande ses sacremens / Et ainsi quil auoit en dieu pourtant quil lauoit administree / confessee et baille tous ses sacremens quelle estoit

morte sans peche mortel.

Le sermon parfait mondit s^r le cardinal print vne chappe de drap dor traict ras toute semee de parcz ou auoit des genettes et autres blasons et dauuses fanctes de broderie a grosses perles de cote les orfrais sont personnaiges faiz de perles plus grosses que les autres / et le fermail pour la clorre deuant est dor en facon dune rose pesant quatre cens escuz ou milieu de la quelle y a vng ballay gros comme vne noix. Et fut estimee celle chappe a la valleur de douze mil liures tournoys. Et la auoit fait faire la noble deffuncte des long temps et propos et deliberc de la dedier a mons^r samct denys ce qui a este fait.

Ainsi doncques cellup cardinal reuestu marcha acompaigne de tous mess^rs les autres prelatz en chappes noires et mitres de satin blanc depuys le grand autel iusques au milieu du cueur pour querir le corps de la bonne dame. et la dirent vng libera auant que le mouuoit puys quant il fut charge et porte iusques a la porte dudit cueur en disant vng autre libera auec plusieurs autres oraisons deuant louuerture de la voulte ou estoit estably son derremer et perpetuel manoir quant au corps fut dit vng autre libera auec plusieurs autres preces.

Apres lesquelles deuotement finees ledit corps fut descendu dedans ladicte voulte et mys sur grosses barres de fer ordonnees en facon dune grille a la haulteur de deux piedz de terre. La quelle voulte est moult belle et grande contenant huyt piedz de long et autant de large et haulteur toute faicte de pierre de taille au fons de la quelle y a en vne fenestre vne belle et tres deuote ymaige de nre dame qui est de marbre estoffe dor et dazur a la dextre lescu de france et a senestre lescu blason et deuise dicelle noble deffuncte de semblable matiere et estophe que ladicte ymaige. au droit de la quelle fut mys ledit corps. Car le roy trescrestian loys xij e son vray et loyal mary auoit ia ordonne en ce mesme lieu sa sepulture. en demonstrant de son noble vouloir que si durant la vie de la tres noble royne ilz furent par grace diuine au tres digne et sainct lien de mariaige conioinctz que apres mort et separation de leurs ames les corps seroiet par infinie societe vnis.

Comment le corps de la tres royne fut inhume et les royalle cerimonies qui y furent faictes ainsi quil est cy apres figure.

Autour de lentree de ladicte voulte pres de mondit seigneur le cardinal estoient Monsr de grignault cheualier dhonneur portant la main de iustice. Monseigneur dauangour seruant de grand maistre tenoit le ceptre. Et monsr de montmor grand escuyer portoit la couronne

Apres toutes les oraisons et preces acheuees mondit sr le cardinal auec le baston de la croix getta vng peu de terre sur le cercueil en disant moult piteusement la larme a loeil. Requiescat in pace

Ces choses faictes lun des roys darmes champaigne cria a haulte voix par trois fois Silence/ Silence/ Silence. Puys dist telles et semblables parolles

Roy darmes des bretons
faides vostre debuoir.

Lors bretaigne premier roy darmes des bretons reuestu de sa cotte darmes commenca dire a haulte voix.

La royne tresc restienne duchesse nostre souueraine dame et maistresse est morte.

La royne est morte.
La royne est morte.

Apres celles piteuses parolles et malgracieux chant ledit bretaigne appella le cheuallier dhonneur a haulte voix en disant.

Monsr le cheuallier dhonneur de la royne et duchesse apportez la main de iustice.

Incontinent ledit cheuallier dhonneur bausa icelle main de iustice et la bailla audit bretaigne qui la receut en la baisant et soy inclinant moult bas. Puys entra ledit roy darmes en la voulte et pose icelle main sur la tumbe de ladicte dame.

Ce fait il retourna en hault. et appella monsr le grand maistre luy disant telles parolles

Monsr le grand maistre de bretaigne de la royne et duchesse apportez le ceptre royal.

Incontinent icelluy grand maistre apporta ledit ceptre et le bausa en pleurant tres fort. et icelluy bretaigne le print auec grande reuerence et lalla poser sur ladicte dame au coste dextre comme il auoit este pendant que la tresc restienne royne estoit sur la terre.

Ce fait ledit bretaigne appella haultement:/
Monsr le grand escuyer de bretaigne de la royne et duchesse nostre souueraine dame et maistresse apportez la royalle couronne.

Lors monsr le grand escuyer apporta ladicte
couronne et la bausa soy inclinant moult bas
et la presenta audit bretaigne qui la receut co-
me il auoit fait le sceptre et main de iustice.
Puys retourna en hault en demonstrant sa cotte
darmes et la desuestant haultement dist ces motz
Messrs les maistres et huissiers chascun vien-
ne faire son debuoir. Voicy la cotte darmes triun-
phante les armes et intersignes de noblesse de la
tresexcellente royne et duchesse nostre souuerayne
dame et maistresse que reporte soubz ceste lame
priez dieu quil ait mercy de son ame.
Mamtz grans pleurs souspirs cris et la-
mentations furent alors faiz et chascun piteu-
sement ioignit les mains disant prieres et orai-
sons tres affectueusement. Et croy que de me-
moire de homme lon ne veit plus grand pitie
Car non seullement les princes et princesses.
Mais les gens de tous estatz qui la estoient a
les veoir sembloit que autre mestier neussent
appris que a pleurer tortre mains et crier. Et
eut si grand presse a veoir le dernier logeis et
cercueil de celle noble dame en celle piteuse voulte
soubz terre que cestoit merueilles. Et certes le
lendemain le chemin dentre paris et sainct denys
estoit de allans et venans plein pour aller veoir

ou la bonne royne estoit en son dernier repos.

Apres tout ce. au partir de leglise lon
vint en vne salle moult grande qui
estoit preparee pour le disner ou il y auoit beau-
coup de viandes bonnes et delicieuses. Mais le
dernier fruict fut dangoisse qui estoit le tres
piteux seruice que nulle poudre de duc le peut
adoulcir.
Le seigneur de menou maistre dhostel de
ladicte dame auoit fait preparer icelle salle et
les eglises de paris et sainct denys comme bien le
sceut faire.
Lors monsr dauaugour comme grad mai-
stre de bretaigne apres le disner qui fut moult
sumptueux. Car les assistans au seruice comme
messrs les presidens conseilliers et autres hono-
rables personnes furent receuz et bien seruiz
Et y auoit plusieurs maistres dhostelz de la
deffuncte qui ordonnoient le seruice comme
Meriadec monsr du pordo gilles dogny et
autres gentilz hommes de la maison et fut mys
chascun en son degre. Les roys darmes et
heraup eurent leur table. et firent parement
de leurs grans cottes darmes sur deup grans
bancs a treille qui estoient autour de leurdite

table. Adonc icelluy seigneur dauaugour apres disner en la presence des assistans estant pres desditz roys darmes et heraux ayant leurs cottes darmes vestues parla haultement a tous les officiers en general leur disant.

Messrs la royne tres crestienne et duchesse nostre souueraine dame et maistresse vous a bien entretenuz et moult vous a aymez / vous lauez bien et loyaulment seruie. il a pleu a dieu la nous oster. si ie vous puys faire quelque plaisir tant en general que en particulier ie my employray de bon cueur / vous vous pourrez retirer vers le roy nostre sire et mes dames. Et affin que congnoissez quil ny a plus de maison ouuerte ie rompz le baston. Ce quil fist

Lors commenca ledit roy darmes bretaigne a crier a haulte voix en ladicte salle disant

La tres crestienne royne et duchesse nostre souueraine dame et maistresse est morte. Chascun se pourvoye :-

Finis :-